

*Par la compagnie Libre d'Esprit*



## **Mettez les Voiles !**

Téléphone : 06 76 80 73 42

Contact : [direction@libredesprit.net](mailto:direction@libredesprit.net)

Diffusion : [diffusion@libredesprit.net](mailto:diffusion@libredesprit.net)

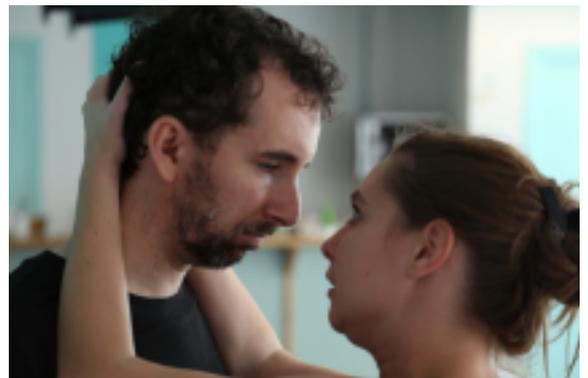
[www.libredesprit.net](http://www.libredesprit.net)

# La Compagnie

La Compagnie Libre d'Esprit est portée par une histoire forte avec les Balkans, son directeur artistique et metteur en scène, Nikson Pitaqaj, venant du Kosovo. Elle est attachée à donner à voir et à entendre les textes de théâtre des pays de l'Est et à approfondir la rencontre avec les auteurs. Ainsi, on retrouve dans son répertoire plusieurs pièces d'un même auteur, comme son Cycle Václav Havel (*Audience*, *Vernissage*, *Pétition*, *Largo Desolato* et *Le rapport dont vous êtes l'objet*) ou *Raki*, constitué de pièces de Nino Noskin (*Mon ami paranoïaque*, *En attendant la mort* et *Mettez les voiles*, dernière pièce en cours de création). On trouve dans son répertoire aussi bien des auteurs comme Dostoïevski ou Tchekhov, que *Knock*, de Jules Romains, classique du théâtre français qu'elle aime redécouvrir.

La compagnie revendique un authentique esprit de troupe, c'est-à-dire un travail de recherche collectif, dans la durée, en s'appuyant sur les qualités de chacun de ses membres. Elle s'attache à ce que le théâtre soit accessible partout, elle joue régulièrement hors des murs, en dehors des sentiers battus. On la retrouve dans des villages partout en France. Elle prend soin également d'échanger avec la jeunesse en donnant des représentations dédiées aux scolaires, qui sont systématiquement suivies de débats.

La Compagnie Libre d'Esprit est à la recherche d'un théâtre populaire. Faire du théâtre, c'est raconter une histoire. Une histoire qui révèle à nous-même et aux spectateurs, une urgence, une révélation qui passe par l'émotion plutôt que par un plaidoyer. Son théâtre est celui de l'humain, il défie les limites de temps et d'espaces pour parler de problématiques universelles et intemporelles.





« Le socle de la Compagnie Libre d'Esprit est solide, constitué de comédiens qui ont entre cinq et quinze ans d'ancienneté. Pour moi, le travail se construit sur l'ancienneté et le temps partagé. Nous accueillons aussi régulièrement de nouveaux comédiens rencontrés lors de stages. Nous nous engageons en osmose dans un travail pérenne au sein duquel j'associe une lecture précise du texte au jeu sincère et physique des comédiens.

On travaille d'abord sur un plateau nu, sans décor ni costumes, sans maquillage ni béquilles. Il s'agit de déconstruire pour construire. Je veille à ne pas nous laisser paralyser par un excès de certitudes pré-établies, à ne pas présumer d'une kyrielle de préjugés. Je m'impose et requiers de mes comédiens une disponibilité d'esprit totale pour accepter tout ce qui surgit sur le plateau, par la magie du théâtre, par la communion de ceux qui sont sur scène et mettent leur corps et leur sensibilité de l'instant au service du texte. Lors de ma scolarité au Kosovo, j'ai toujours utilisé un crayon à papier et une gomme, dans l'idée que l'on peut se tromper, changer, recommencer, tout en gardant une copie nette ! Je suis toujours étonné, en France, de voir que les élèves écrivent immédiatement au bic, se privant de la possibilité de recréer, sans que la copie n'en devienne illisible. J'aime me faire surprendre par mes comédiens et bouleverser perpétuellement nos certitudes.

Je tâche d'intégrer le contexte émotionnel, physique et pratique de l'instant de la répétition à notre quête de création. Je suis convaincu que les « accidents » de répétition, si l'on est suffisamment en éveil pour les accepter, peuvent engendrer du sens. Je tire à l'extrême des fils ténus, qui sont les propositions de chacun, pour en tirer leur quintessence. Certains fils sont abandonnés en cours de route, d'autres contribuent à tisser notre toile.

Nikson Pitaqaj, directeur artistique

## Nikson Pitaqaj

Fondateur de la compagnie Libre d'Esprit.

Né à Gjakovë, au Kosovo. De langue maternelle albanaise.

Après des études de cinéma (ETTIC), Nikson Pitaqaj s'oriente vers le théâtre, d'abord en tant qu'acteur, puis également en tant que metteur en scène et auteur dramatique.

En 2001, il crée la compagnie Libre d'Esprit avec l'idée de fonder une véritable troupe populaire. Comédien jusque dans son travail de mise en scène, il met l'accent sur une étude précise du texte et sur le jeu d'acteur. Pendant plusieurs années, la compagnie crée plusieurs de ses propres textes (*Le vrai du faux des gitans, Avec ou sans couleurs...*), avant d'exprimer le souhait de travailler sur des textes d'auteurs classiques ou contemporains du XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, notamment d'Europe de l'Est ou d'Europe Centrale (Tchekhov, Dostoïevski, Kleist, Vaclav Havel).

Pendant plusieurs années, Nikson Pitaqaj organise également en Seine-Saint-Denis plusieurs événements culturels ayant pour thème les Balkans, carrefour de l'orient et de l'occident, lieu de rencontres et de conflits. Ces événements réunissent pendant plusieurs semaines gens de théâtre, musiciens, artistes plasticiens, cinéastes et écrivains.

# Mettez les Voiles !

de Nino Noskin

## Mise en scène

Nikson Pitaqaj

## Création lumières

Piotr Ninkov

## Décors

Sokol Prishtina

## Costumes

Drita Noli

## Avec

Henri Vatin

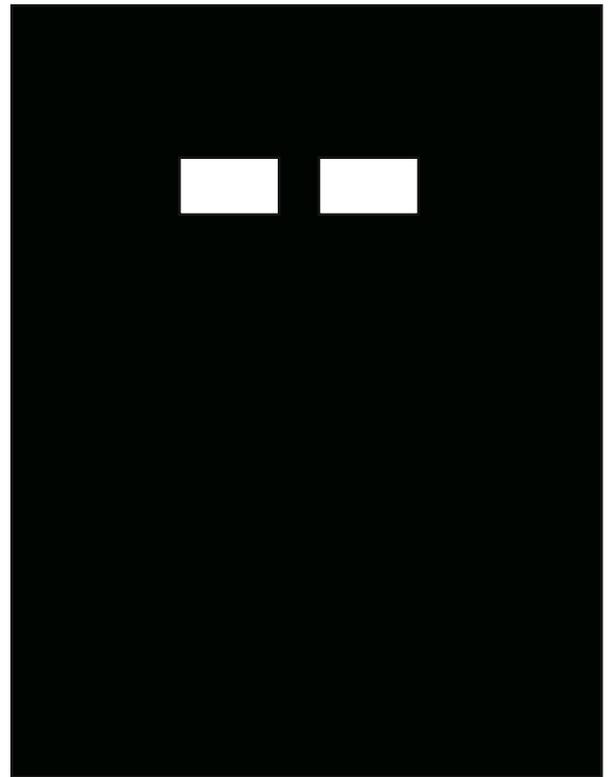
Lina Cespedes

Nikson Pitaqaj

Anne-Sophie Pathé

Marc Enche

Frédéric Slama



## Présentation

A l'image de la pièce qui débute sur un match de football, le port du voile est pris comme un jeu. Le postulat de base est que le voile est non pas négatif, mais positif ; qu'il est le symbole non pas de l'enfermement, de la soumission, de la souffrance mais de la liberté, de la protection et de la joie.

A l'image du carnaval qui puise ses origines dans le travestissement ludique des bonnes gens en démons, les rôles sont inversés : ce sont les hommes qui portent le voile et non pas les femmes. Tout est jeu, mais jeu dangereux.

Mettez les voiles, troisième volet de Raki, tétralogie des Balkans constituée de textes de Nino Noskin, est le constat d'une guerre engendrée par la question du voile.

Le port du voile est une question omniprésente au sein de la société occidentale, en son sein et dans son rapport à l'immigration. A la devise « Liberté Egalité Fraternité » s'oppose un islam qui revendique le port du voile comme l'attribut de la femme épanouie. L'interdiction du port du voile, au cœur de la question de l'immigration, est-elle une entrave à la diversité culturelle ou une protection contre une double discrimination ? L'immigration vers un Occident qui refuse le port du voile impliquerait-elle un endoctrinement laïque ou une chance de renouer avec les Droits de l'Homme ?

## Note d'intention

La France a été marquée ces derniers mois par le débat provoqué par de grandes marques vestimentaires qui ont intégré à leurs défilés le port d'un certain voile, modernisé, féminisé, occidentalisé. Cette initiative défend l'idée selon laquelle la mondialisation, et ses flux migratoires massifs, doit accepter le port du voile comme le symbole d'une diversité culturelle au sein de laquelle le visage de la liberté peut être un visage voilé. Refuser le port du voile est-ce refuser la liberté ou l'insuffler ? Affirmer que le port du voile est un symbole de liberté pour la femme, n'est-ce pas tolérer une immigration doublement discriminante au lieu de revendiquer une intégration doublement égalitaire ?



« J'ai écrit cette pièce en pensant à ma sœur, sacrifiée sur l'autel d'un certain type de mariage. Son mari, qui lui a été imposé par mes parents, exige d'elle qu'elle porte le voile. Elle est épouse, elle est mère, mais, amputée de sa liberté de choisir, son identité n'est que partielle. Elle ne se plaint pas de cette situation qu'elle a acceptée d'emblée, sans se poser de questions. Ce sont ces questions auxquelles je ne prétends pas donner de réponses mais que je veux aborder dans cette pièce. »

Nino Noskin

« En ce moment, dans mon pays naissance, au Kosovo, des manifestations de grande ampleur regroupent des femmes qui réclament le droit de porter le voile, avec pour slogan : Le foulard, c'est mon choix. Cette lutte fait écho pour ces femmes à leur combat pour le droit de choisir, pour la démocratie, au nom de la liberté. Elles l'associent à celle qu'elles mènent pour avoir la liberté de sortir de chez elles, de conduire, de se rencontrer sans être sous le joug de leur mari, sans être sous le joug des hommes. Le sujet est complexe mais l'on peut s'interroger sur ce qui pourrait être un paradoxe : prendre comme symbole de la liberté une chose qui se décide à la naissance selon son sexe, clause qui annihile dès lors toute notion de choix. »

Nikson Pitaqaj

## Mise en scène

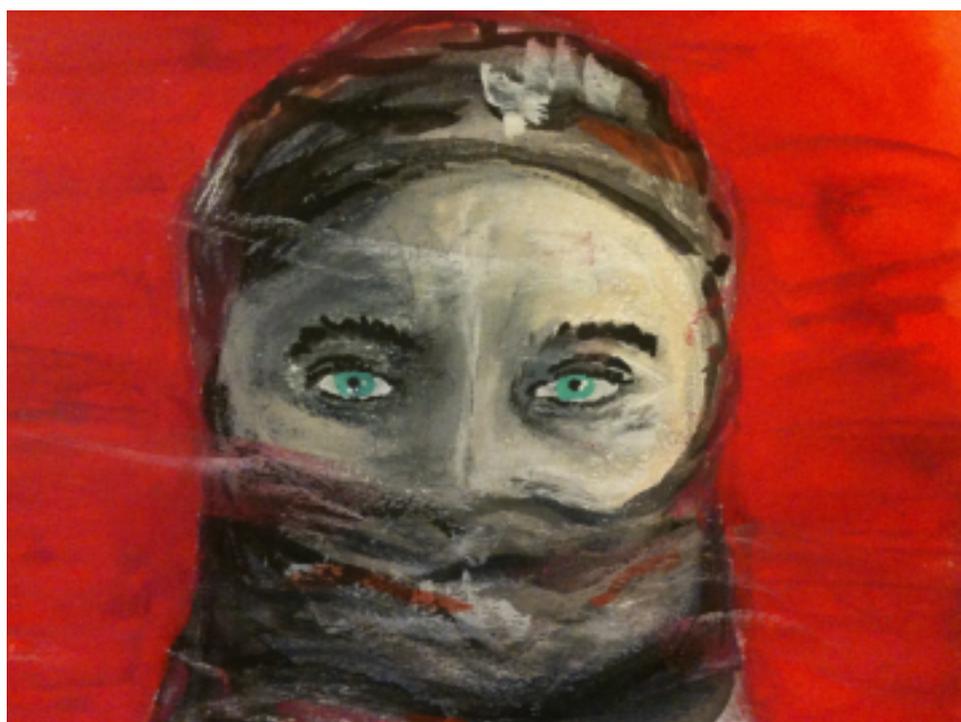
« Grâce aux ressorts de l'absurde, puisqu'il fait d'voile un jeu et l'apanage des hommes plutôt que des femmes, Nino Noskin dédialise, de prime abord, le port du voile pour mieux alerter de sa dangerosité humaniste. Le ton est léger, les détours sont badins, mais ils ne sont anodins qu'en surface.

Le match de football qui ouvre la pièce est un jeu populaire mais c'est précisément cette popularité qui en fait le miroir des maux d'une société. La Guerre de l'ex-Yougoslavie a trouvé sa première expression dans les stades de football. Aujourd'hui, le racisme s'exprime tout aussi violemment dans les stades français. Le port du voile peut enclencher une prochaine guerre dont les matchs de football peuvent être le prélude.

Sur scène, des enfants jouent, embrigadés dans cette perception sans avoir eu la possibilité de se forger une opinion propre. En amont de cette soif de liberté, se dissimule, sous un voile précisément, une acceptation tacite de la soumission de la femme par rapport à l'homme. Le raisonnement est alors, à mon sens, biaisé.

*Mettez les voiles !* est une comédie au sein de laquelle la cruauté de certaines scènes d'affrontement idéologique n'est que plus poignante. »

Nikson Pitaqaj





Les autres créations de la Compagnie :

- 2016 *Le rapport dont vous êtes l'objet* de Václav Havel
- 2015 *Platonov* de Tchekhov
- 2014 *Largo desolato* de Václav Havel
- 2014 *En attendant la mort* de Nino Noskin
- 2013 *Pétition* de Václav Havel
- 2013 *Vernissage* de Václav Havel
- 2013 *Mon ami paranoïaque* de Nino Noskin
- 2011 *Knock* de Jules Romains
- 2011 *Audience* de Václav Havel
- 2010 *La Marquise d'O...* d'après Kleist
- 2007 *Crime et Châtiment* d'après Dostoïevski
- 2006 *Requiem* de Roger Lombardot
- 2005 *Une demande en mariage* de Tchekhov
- 2003 *La cabane à MurMures*, montage de textes
- 2002 *Avec ou sans couleurs* de N. Pitaqaj
- 2001 *Le vrai du faux des gitans* de N. Pitaqaj

## Compagnie Libre d'Esprit

Maison des Associations du 15<sup>ème</sup> arrondissement de Paris - Boîte n°54  
22 rue de la Saïda  
75015 PARIS

Licence : 2-1072688 - SIRET : 44036933800015 - Téléphone : 06 76 80 73 42

Contact : [direction@libredesprit.net](mailto:direction@libredesprit.net) - Diffusion : [diffusion@libredesprit.net](mailto:diffusion@libredesprit.net)

Site internet : [www.libredesprit.net](http://www.libredesprit.net)

La Compagnie Libre d'Esprit est en résidence au Théâtre de l'Épée de Bois (Cartoucherie) et au Théâtre du Grenier à Bougival (78). Elle a reçu à plusieurs reprises le soutien du Conseil Général des Yvelines. En 2009-2010, elle était en résidence de création à Langeais (37). De 2002 à 2008, elle était en résidence au Théâtre Jean-Vilar à l'Île-Saint-Denis (93). Elle a été soutenue par le Conseil Général de Seine-Saint-Denis, la SPEDIDAM, la SACEM, l'ADAMI et le Conseil de l'Europe.